



▲ Épousant la topographie du site, l'extension vient se greffer à l'ancien pavillon d'accueil d'une usine textile.



▲ À l'intérieur, les parois de bois ont été recouvertes d'un vernis ignifuge M2 ou Euroclasse C.

ORNEMENT ET STRUCTURE TOURCOING

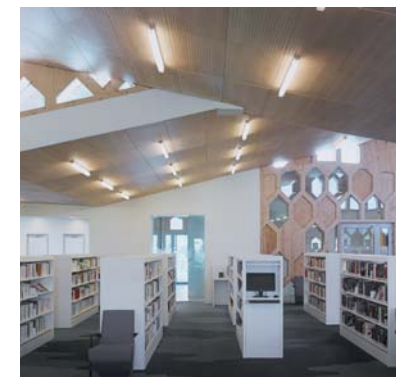
Étrange peau de serpent en brique, rocher de béton ludique, ..., les architectes Vincent d'Hondt et Bertrand Bajard ponctuent depuis quelques années la métropole lilloise d'édifices aux enveloppes surprenantes. Pour la médiathèque Andrée Chédid à Tourcoing, c'est avec le bois qu'ils composent une extension aux parois en nid-d'abeilles, surnommée « ruche du savoir ». Si le geste est assumé, il dépasse la simple métaphore architecturale tant il unifie les différentes échelles du projet.

Monolithe éclatant et façades au motif organique, l'équipement s'affirme de prime abord en opposition aux briques sombres des habitations du quartier Belencontre. Accolé au pavillon d'accueil d'une ancienne usine de filature et à son mur d'enceinte, l'extension mêle en réalité le passé industriel du lieu aux immeubles contemporains construits au nord du terrain. Habilement maillées aux empreintes historiques, trois bandes se déploient à la manière d'un origami depuis le bâtiment réhabilité pour le relier à la voirie en surplomb. L'architecture traditionnelle de ce dernier est élégamment soulignée par des menuiseries, cornières et couverture de la même teinte gris-clair que la résine recouvrant la greffe. À travers ce procédé, les architectes unifient le neuf à l'ancien, dont les volumes abritent respectivement les salles de lecture et les locaux administratifs.

Familiers des environs, c'est grâce à une fine observation du contexte que les concepteurs ont été reçus lors de la sélection sur dossier. Dans l'idée d'une continuité avec l'aménagement paysager, un auditorium prolonge à l'intérieur de l'édifice la topographie artificielle imaginée par l'atelier parisien Jacqueline Osty. Séparés par une paroi ajourée d'alvéoles, gradins de béton désactivé et tribunes de bois se succèdent ainsi dans un alignement parfait. À la fois structure, mur et menuiserie, les façades latérales disposées à l'est et à l'ouest de l'extension combinent de nombreuses fonctions pour régir le rapport à la ville jusqu'aux détails d'ambiance. Après avoir exploré les solutions du métal – peu efficace thermiquement – et du béton fibré – trop onéreux –, l'équipe de maîtrise d'œuvre s'est tournée vers le bois pour réaliser un assemblage de caissons hexagonaux. La répartition aléatoire entre parties vitrées et parties pleines, dont certaines sont marquées par un renforcement projetant des ombres portées, dynamise et texturise les surfaces monochromes. Encastrées en pied, les ensembles porteurs donnent l'illusion de s'enfoncer dans le



▲ Les façades nord et sud ont été réalisées en béton.



▲ Les espaces intérieurs sont baignés de lumière naturelle.

sol tandis qu'ils semblent, dans les salles de lecture, s'élever vers le ciel grâce au dessin de la remontée du faux-plafond. Le contraste entre l'intérieur et l'extérieur est saisissant : le bloc immaculé aux lignes anguleuses et aux effets de miroir offre dès l'entrée des espaces chaleureux au bois apparent, baignés de lumière naturelle. Le cœur de la médiathèque profite à la fois des percements muraux, de leur reflet au sol et d'un éclairage zénithal obtenu par les ondulations de la toiture. Les variations de hauteur, qui peuvent culminer jusqu'à 6 m sous plafond, permettent de définir différentes séquences – lecture, collection, multimédia – tout en libérant le regard. Le jeune public, profitant lui aussi de vues sur l'extérieur grâce aux ouvertures situées en partie basse, dispose d'une salle du conte et de toute l'épaisseur du mur pour des jeux informels. À travers les perforations des panneaux acoustiques en multiplis de hêtre, les formes des coussins de l'auditorium ou encore la signalétique, les architectes se sont autorisés quelques déclinaisons du motif alvéolaire sans pour autant alourdir l'ensemble. ■

DU CHARPENTIER AU MENUISIER

Éléments forts du projet, les parois alvéolaires rassemblent en un unique composant structure et menuiserie pour gommer les frontières entre mur et fenêtre. Choisi selon les architectes pour « sa capacité mécanique à porter, sa qualité constructive de facilité d'assemblage et sa qualité plastique naturelle », le bois est ici mis en œuvre à travers un système constructif innovant. Le squelette de la médiathèque est composé d'environ 3 000 pièces d'épicéa lamellé-collé assemblés par plus de 2 000 ferrures. Epurée de tout cadre et châssis, l'ossature hexagonale intègre des feuillures qui accueillent directement les vitres prises dans des profilés à caoutchouc de type joints à clés. Disponible en noir ou en gris, c'est la couleur du joint qui a déterminé celle de la résine étanche qui recouvre l'ensemble de l'extension. À mi-chemin entre le travail de charpentier et celui de menuisier, la mise en œuvre s'est révélée particulièrement chronophage et délicate. Toutes identiques, les alvéoles ont été assemblées les unes aux autres, isolées avec de la laine de bois pour certaines et enserrées entre deux panneaux 3 plis en atelier. Une fois le montage à blanc et les dimensions validées, les quatre pans ont été démontés en deux parties pour être transportés sur site et levés par trois compagnons à la manière d'une ossature classique. ■



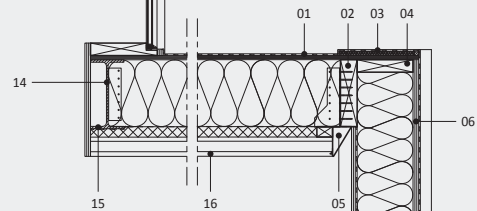
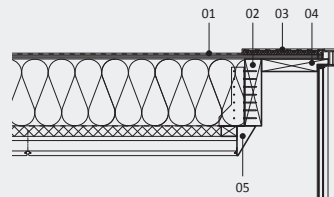
▲ Les alvéoles ont été assemblées en atelier.



▲ La charpente est en épicéa lamellé-collé.

Maîtrise d'ouvrage : **Ville de Tourcoing** / Maîtrise d'œuvre : **D'Houndt + Bajart Architectes & Associés (59)** / BET façades : **Van Santen VS-A Group (59)** / Entreprise bois : **BSM (59)** avec le **BET structure BWG (68)** / Livraison : **2013** / Surface SHON : **610 m² (extension) + 310 m² (existant)** / Volume de bois utile : **72 m³ (ossature et charpente)** / Lieu : **Tourcoing (59)** / Photographies : **J. Lanoo.**

DÉTAIL SUR LA FAÇADE ALVÉOLÉE



COUPE DE DÉTAIL SUR PORTIQUE

- 1 - Etanchéité peinture polyuréthane
- 2 - Linoir 80/320 mm
- 3 - Relevé isolation 20 mm
- 4 - Lisse haute du caisson 80/320 mm
- 5 - Liteau 50/75 mm
- 6 - Panneau 3 plis 27 mm
- 7 - Ossature de caisson en bois massif 60/320 mm
- 8 - Isolant fibre de bois
- 9 - Ferrure
- 10 - Vis à bois
- 11 - Isolation laine de bois 320 mm
- 12 - Joint
- 13 - Lisse d'assise 140/320 mm
- 14 - Arbalétrier IPE 330 + ailette de fixation
- 15 - Pare-vapeur
- 16 - Faux plafond perforé
- 17 - Casse goutte
- 18 - Caniveau béton
- 19 - Feutre anti-capillarité
- 20 - Chape + plancher chauffant
- 21 - Moquette ou résine
- 22 - Longrine béton armé
- 23 - Isolation sous dalle 10 mm

